

Esther Schipper

Karolina Jabłońska

Jarred Kitchen

21 octobre – 20 décembre 2025

Esther Schipper, Paris



Karolina Jabłońska, **Head on a Plate**, 2025, huile sur toile, 200 x 160 cm (KJ 100)
Photo © Szymon Sokołowski

Esther Schipper a le plaisir d'annoncer la deuxième exposition personnelle de Karolina Jabłońska à la galerie et sa première dans notre espace parisien. Seize nouvelles peintures à l'huile sur toile et sur bois y sont présentées. L'exposition est accompagnée d'un essai de la commissaire et chercheuse Mėta Valiušaitytė ; en voici un extrait, le texte complet étant disponible à la galerie et en ligne.

Dans **Jarred Kitchen**, Karolina Jabłońska met en scène des rencontres autour de la préparation des aliments : découper, conserver, présenter. Sa nouvelle série explore les paradoxes de la préservation, transformant la cuisine en un espace où convergent humour, mémoire, corps féminin et travail domestique. Les grandes toiles submergent le visiteur : des têtes féminines monumentales, peintes sur des supports de deux mètres, l'entraînent dans un monde de géantes. Lorsque leurs yeux ne sont pas fermés, leurs regards sont attentifs, mais distants, comme étrangers à leur environnement domestique. Les œuvres plus petites conduisent le visiteur dans l'intimité d'un garde-manger. Des bocaux en verre sont remplis de concombres marinés, de betteraves et de baies rouges – mais parmi eux flottent des fragments de corps humains.

L'humour noir de Jabłońska transforme les scènes domestiques en lieux de tension et d'étrangeté. Le motif de la tête revient tout au long de son travail. Inspiré de ses propres traits, c'est un visage qu'elle a appris à dessiner rapidement et qu'elle réintroduit aujourd'hui selon les besoins, presque comme une image toute faite. Dans **The Egg Maker**, un visage pâle occupe toute la surface, mais il est inopinément muselé par une main posée sous son nez doucement incurvé. Cette paume est aussi un nid et porte trois œufs. Comme le note l'artiste, le tableau évoque la sensation d'une « boule dans la gorge », un moment de tension entre libération et retenue.

Alors que les peintures représentant l'alter ego de l'artiste sont exécutées sur de grandes toiles de lin, les œuvres de plus petit format sont peintes sur des panneaux de bois. Mesurant à peine vingt centimètres sur quinze, elles sont à peine plus grandes qu'une main humaine. Jabłońska commence à travailler sur de petits supports en bois lorsqu'elle cherche un moyen d'archiver les motifs de ses peintures plus grandes. Elle acquiert des panneaux initialement destinés à la peinture d'icônes, les apprête et les polit méticuleusement elle-même, trouvant une certaine satisfaction dans ce processus lent et dévoué. Certains de ces panneaux montrent un bocal posé sur une surface en bois, représenté avec l'immobilité d'un portrait d'objets à la manière de Cézanne. L'acte de préserver l'abondance estivale pour survivre à l'hiver est profondément enraciné dans la culture domestique polonaise. Dans les œuvres de Jabłońska, ces bocaux, appelés « stoiki » en Pologne, deviennent non seulement des récipients pour la nourriture, mais aussi des vecteurs transparents de mémoire : souvenirs de survie en des temps incertains, de prévoyance et du travail invisible des femmes. Les peintures de Jabłońska transforment ces souvenirs en allégories, où la cuisine devient un théâtre de gestes maladroits. L'exposition est un garde-manger de mythologie personnelle, où l'humour et l'horreur coexistent.

Karolina Jabłońska est née en 1991 à Niedomice, en Pologne. Elle vit et travaille actuellement à Cracovie. Elle a étudié à l'Académie des beaux-arts de Cracovie. Elle a bénéficié de plusieurs résidences et bourses, notamment une bourse à la Vysoká škola uměleckoprůmyslová v Praze UMPRUM (2014–2015), une résidence du programme LIA à la Spinnerei Leipzig (2018), une résidence Fern à Bruxelles (2021) et une résidence Fores Project à Londres (2022).

Ses œuvres ont été présentées dans des expositions individuelles et collectives à l'échelle internationale. Parmi les expositions institutionnelles notables figurent : **The Woman Question 1550–2025**, Musée d'art moderne, Varsovie (à venir) ; **Global Fascisms**, Haus der Kulturen der Welt, Berlin (2025) ; **Which Way the Wind is Blowing**, Start Museum, Shanghai (2025) ; **who's afraid of cartoony figuration?**, Dallas Contemporary, Dallas (2024) ; **Sleeping and Waking**, Krupa Art Foundation, Wrocław (2025) ; **Karolina Jabłońska. Preserves. Works from 2023–2024**, Galerie nationale d'art, Sopot (2024) ; **How to be invisible**, Esther Schipper, Berlin (2024) ; **Dinner**, Piana Gallery Foundation, Cracovie (2023) ; **No rest for the weary**, Steve Turner Gallery, Los Angeles (2021) ; **Mainly for Women**, SCAD Museum of Art, Savannah (2021) ; **Paint also known as Blood**, Musée d'art moderne, Varsovie (2019) ; **Sensation: Closer to the people**, Kunstverein Schattendorf (2019).

Ses œuvres figurent dans les collections suivantes : BY ART MATTERS, Hangzhou ; Collection Grażyna Kulczyk ; Collection Mbank, Varsovie ; Start Museum, Shanghai ; Pond Society, Shanghai ; Musée d'art moderne, Varsovie ; Museum der bildenden Künste Leipzig (MdbK) ; Musée national, Gdańsk ; Fondation ING pour l'art polonais ; Collection Steffen Hildebrand / G2 Kunsthalle, Leipzig.

Pour toute demande de presse, veuillez contacter David Ulrichs.
Tel : +49 (0) 176 50 33 01 35 ou david@davidulrichs.com